

Des mots...

Michèle Magny

Numéro 80, 1996

20 ans!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26885ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Magny, M. (1996). Des mots.... *Jeu*, (80), 148–149.

Des mots...

Ce que je retiens le plus d'une pratique théâtrale qui, ma foi, s'échelonne aussi en amont de 1976, ce sont des mots que j'ai aimé dire comme comédienne et des mots que j'ai aimé entendre comme metteuse en scène. C'est ça pour moi le privilège du théâtre : dire des mots qui ont un sens pour soi, quelquefois pour les autres, et qui donnent un sens à la vie. En cherchant ces mots, et avec le recul, je me rends compte qu'ils correspondent à des moments très précis de ma vie depuis 1976.

Quelques mots que j'ai aimé dire...

Ce soir, j'entre dans l'histoire [...]. J'y entre avec des mots et une solidarité. Je m'inscris comme une folle de pleine lune dans un parcours difficile et nécessaire. L'écrivain dans *la Nef des sorcières* de Nicole Brossard, TNM, 1976.

Michèle Magny
(l'écrivain) dans *la Nef des sorcières*
(TNM, 1976).
Photo : André Le Coz.

M'man, t'es belle.

Pauline dans *Quatre à Quatre* de Michel Garneau, Théâtre de la Commune, Aubervilliers, 1976.

Envoyez-moi un de vos livres et n'oubliez surtout pas la dédicace. Mettez « À Macha qui est seule et ne sait pas pourquoi elle vit sur cette terre ».

Macha dans *la Mouette* de Tchekhov, CNA, 1977.

Je voudrais m'éplucher comme une orange, me défaire de peau en peau comme un oignon...

Marie dans *Les fées ont soif* de Denise Boucher, TNM, 1978.

J'étais tellement heureuse d'avoir enfin des nouvelles de mon... chum... Pis... tu disais que tu t'ennuyais [...] Pis que tu m'aimais !

Nicole dans *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay, TNM, 1982.

...ceux que j'ai aimé entendre

Que pensez-vous de l'amour ?

Beaucoup de bien et beaucoup de mal. Et vous ?

Beaucoup de bien et beaucoup de mal.

Violette dans *La terre est trop courte*, Violette Leduc de Jovette Marchessault, Maison du citoyen (Hull), 1984.



George... t'es allé trop loin... c'était pas la peine... c'était pas la peine d'aller si loin... pourquoi est-ce que t'as voulu tout détruire, pourquoi ?

Martha dans *Qui a peur de Virginia Woolf?* de Edward Albee, Théâtre du Rideau Vert, 1988.

Mais nous pourrions aussi, tous deux, rendre les armes,

Et toute honte bue, enfin sécher nos larmes...

Célimène dans *Célimène et le Cardinal* de Jacques Rampal, Café de la Place, 1993.

Iritrakk, bête de scène, tu entendas encore résonner les trois coups du régisseur, je te le promets.

Lojiaul dans *la Reprise* de Claude Gauvreau, Théâtre d'Aujourd'hui, 1994.

J'écris pour inventer quelque chose.

David Lenowski dans *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* de Normand Chaurette, Théâtre d'Aujourd'hui, 1995.

...ceux que j'aurais aimé dire

Aimez-vous ces longs après-midi pluvieux de la Nouvelle-Orléans, quand une heure n'est pas seulement une heure, mais un peu d'éternité déposée entre nos mains... comment savoir ce qu'il faut en faire ?

Blanche dans *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams.

...et tous ces mots encore à venir... ♦

20-18

Jean-Guy Sabourin

Et pourtant elle tourne...

Pour les besoins de la chose, je feuillette quelques pages de vieux journaux jaunis ; ces critiques me font revivre un grand moment de théâtre.

Octobre 1980, le Théâtre de la Grande Réplique présente son onzième spectacle : *Galilée* de Bertolt Brecht, dans une mise en scène de Jean-Guy Sabourin, avec Roch Aubert, Pierre Beaudry, Sylvie Beaudoin, André Bédard, Alain Charbonneau, Pascal Desgranges, Yvon Dumont, Marie Dupont, Jean Lafontaine, Armand Laroche, Claude Lussier, Louise Maufette, Johanne Seymour. Scénographie : Raymond Naubert. Musique : Ginette Bellavance. Costumes : Nicole Morin. Éclairages : Jean Gervais. Conseillers : Madeleine Greffard et Michel Laporte.